

Une crèche pour chiens a ouvert près d'Angers

Temps de sieste, friandises, ostéopathe spécialisée... Cette crèche canine chouchoute les toutous et propose des formules à la carte pour garder les chiens pendant les rendez-vous ou les heures de travail.

Reportage

Ici, le vocabulaire a toute son importance. Il n'est pas question de « maîtres », mais bien de « parents » et pas de « pension pour chiens », mais de « crèche ».

À Saint-Barthélemy-d'Anjou, près d'Angers (Maine-et-Loire), Yukie et Neji gambadent d'ailleurs comme des enfants dans les locaux flambant neufs de PatchGuard, crèche canine ouverte lundi. « **Bon, au pire, j'ai des bouchons d'oreille** », plaisante la gérante, Laurine Douteau, alors que les bergers suisse et australien donnent de la voix.

Ils sont les premiers à fouler le carrelage blanc de la crèche, ravis d'y trouver des canapés où s'avachir ou des balles bruyantes à saisir au vol. Ils retrouveront leurs « parents » le soir venu. « **Contrairement à une pension, où on va laisser son chien plusieurs jours, là, on l'amène le matin et on le récupère le soir, il ne passe pas la nuit** », explique Laurine Douteau.

Des formules à l'heure ou à la demi-journée existent également, pour permettre aux maîtres d'aller travailler ou de prendre des rendez-vous sans laisser leur compagnon seul trop longtemps. Les tarifs varient selon les besoins : entre 8 € par heure pour une garde ponctuelle et 45 € la journée, avec la possibilité d'obtenir des tarifs préférentiels avec un abonnement.

Cette crèche PatchGuard est la troisième du réseau à ouvrir, après celles de Strasbourg (Bas-Rhin) et Nancy (Meurthe-et-Moselle). Pour Laurine Douteau, c'est un rêve d'enfance qui se réalise. « **Quand j'étais en maternelle, je disais déjà à mon amie que je voulais faire une pension pour animaux avec elle** », sourit-elle.

La gérante a toujours aimé les bêtes. Elle travaille dans un premier temps dans un laboratoire pour étu-



Laurine Douteau a réalisé son rêve de petite fille en créant sa crèche pour chiens, à Saint-Barthélemy-d'Anjou (Maine-et-Loire).

| PHOTO : OUEST-FRANCE

dier les comportements des rongeurs. « **Sans leur faire de mal** », s'empresse-t-elle de rajouter.

Glaces et donuts pour chien

Mais l'idée d'une pension canine ne la quitte pas. « **En 2010, j'avais un chien qui faisait de l'anxiété de séparation et je me disais que ce serait bien d'avoir une formule à la journée, pour aller travailler. Quelque chose sans box, qui ressemble un peu à la maison.** »

Laurine Douteau a passé l'Acaced, une formation pour travailler avec les animaux domestiques, puis monté son entreprise avant d'être franchisée. Désormais, elle a un credo : chez elle, le chien est roi.

Comme à la garderie pour enfants, les animaux ont leur temps de sieste.

« **Ça ne me fera pas de mal** », plaisante Laurine Douteau, en regardant Yukie et Neji jaillir comme deux fusées à sa droite.

Une ostéopathe spécialisée dans les animaux sera présente plusieurs fois par semaine. La crèche est également à la recherche d'un toiletteur.

Des cartons regorgent de muffins, donuts et d'autres friandises conçus pour les chiens. « **J'ai des goûts pastèque, framboise, mûre**, énumère Laurine Douteau, en saisissant les pots de crème glacée spécialement faites pour les animaux. **Attention, tout ceci est sans sucre ! Ça donne presque envie, même pour nous... On peut comparer ça aux yaourts pour bébé.** » Décidément.

Perrine KETELS.

« La famille ne se réduit pas aux humains »



Émilie Dardenne.

| PHOTO : TWITTER/DARDENNE_EMILIE

Trois questions à...

Émilie Dardenne, maîtresse de conférences à l'Université de Rennes 2, et autrice du livre *Introduction aux études animales* (Éditions PUF, 2020).

Comment est-on passé d'un animal « utile » à un animal membre à part de la famille ?

On est bien loin de la théorie de Descartes selon laquelle les animaux sont des machines ! C'est surtout au XIX^e siècle que le rapport entre l'Homme et ses compagnons a changé. Avant, le chat servait par exemple seulement à chasser les rongeurs. On ne nommait pas son chien et son chat, c'était assez marginal et réservé à une élite sociale.

Mais à partir du XIX^e siècle, cette tendance s'est massifiée. Puis, dans les années 1980, le bien-être animal a été théorisé. Aujourd'hui, il y a un consensus scientifique pour dire que

les animaux de compagnie sont sensibles, c'est-à-dire qu'ils ressentent des sensations positives et négatives. La théorie selon laquelle l'animal n'agit que par instinct a été discréditée.

On voit émerger le phénomène de *pet parents*, qu'est-ce que c'est ?

Les *pet parents* sont les gens qui vont parler de leurs animaux comme de leurs enfants. Cela montre une évolution, puisque la famille ne se réduit pas aux humains. Ce n'est pas qu'une question de vocabulaire, car les *pet parents* ont vraiment la volonté de s'occuper de leur animal comme d'un membre de la famille, et c'est ce que l'on voit avec les crèches. Maintenant, on nomme son animal, on raconte ce qu'il fait et on pense à son bien-être.

Pourquoi les animaux prennent-ils cette place ?

C'est un phénomène nouveau, qu'on retrouve surtout chez les 18-24 ans, qui vont adapter leurs loisirs, leur habitation et leur mode de vie à leur animal de compagnie. Certaines hypothèses existent pour expliquer ces changements, notamment l'instabilité des relations humaines. Les relations avec les animaux, elles, restent, alors que les relations humaines sont aujourd'hui éclatées, instables et pas forcément durables.

Recueilli par P. K.



Scannez ce QR code pour voir en vidéo à quoi ressemble cette crèche pour chiens !

| PHOTO : OUEST-FRANCE

34 % Les Français accordent de plus en plus de place à leurs animaux de compagnie dans leur famille. La preuve : 34 % d'entre eux les voient même comme leurs enfants selon un sondage Ipsos pour Santévet en janvier. D'après cette même enquête, 74 % des Français considèrent que ce sont bien plus que de simples animaux.